

## **Dr Gary Yates, Livre des 12, Session 28, Zacharie, Partie 2**

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Gary Yates et de son enseignement sur le Livre des 12. Il s'agit de la séance 28, Zacharie, partie 2.

Cette séance est notre deuxième leçon sur le livre de Zacharie et, à travers les prophètes Aggée et Dieu, a rappelé le peuple à un état d'esprit très profond. une tâche importante et une responsabilité importante, reconstruire son temple et revenir vers lui.

Mais le rôle de ces prophètes n'était pas seulement de défier le peuple. C'était aussi pour les encourager, les reconforter, leur rappeler que Dieu était avec eux. Le Seigneur va dire à travers Aggée, je suis avec toi.

Je vais porter ça jusqu'au bout. Il informe Zorobabel et Josué que les montagnes qui apparaissent devant vous sont des obstacles ; Je les réduirai à des avions parce que vous ne faites pas cela avec ma force ou avec votre propre force. Vous le faites avec ma force et la puissance de mon esprit.

Il y a donc un message d'encouragement et une promesse de restauration dans le livre de Zacharie. La question du repentir est abordée au début du livre. La première grande section du livre concerne les visions nocturnes données à Zacharie.

Encore une fois, ceux-ci ont un aspect maintenant et pas encore. La partie actuelle est celle où Dieu bénit et aide les gens alors qu'ils reconstruisent leur temple, la bénédiction sur les dirigeants de cette époque. Mais cela laisse présager une plus grande restauration.

Zorobabel et Josué, dans leurs rôles de figure royale et de figure sacerdotale, désignent en fin de compte la branche juste, Jésus-Christ, qui combinera ces deux rôles. Un autre défi est présenté au peuple dans la deuxième grande section du livre de Zacharie, aux chapitres sept et huit. Cette section particulière du livre traite des questions liées au jeûne.

Cela nous ramène à la question de la repentance et à la manière dont Israël s'est repenti partiellement, mais en fin de compte, ils doivent revenir pleinement au Seigneur, aux commandements de Dieu et aux voies de Dieu s'ils veulent expérimenter sa bénédiction. En datant de Zacharie sept et huit, Dieu vient vers lui avec ce problème et une réponse à ce problème. Tout cela se passe en décembre 518 avant JC.

C'est donc plus d'un an après les visions nocturnes. N'oubliez pas que les travaux sur le temple sont en cours et qu'ils ne seront pas terminés avant 515 avant JC. Cette section du livre, plus que se concentrer sur le bâtiment et le temple, va se concentrer sur la condition spirituelle du peuple.

Les gens viennent voir le prophète avec une question au chapitre sept, verset trois. Voici la question. Devons-nous continuer à pleurer et à nous abstenir au cinquième mois comme je le fais depuis tant d'années ? Ceci lui est adressé par la direction.

La question qu'ils se posent est la suivante : devrions-nous, en tant que peuple de Dieu, continuer à nous souvenir de la chute de Jérusalem en jeûnant le cinquième mois ? C'est l'époque où Nabuchodonosor avait capturé et détruit la ville de Jérusalem. Ce jeûne était un mémorial à cet événement catastrophique survenu dans l'histoire de Juda. En traversant ce jeûne, c'était aussi une expression de chagrin.

C'était une occasion de prier pour la restauration, mais dans un certain sens, cela reflétait aussi le repentir du peuple. Nous savons qu'il y avait aussi le chapitre sept, verset cinq, qui allait nous dire qu'il y avait un jeûne au septième mois. En tant que membres de la communauté post-exilique, ils jeûnaient le septième mois pour se souvenir de l'assassinat de Guedalia, le gouverneur de Juda, survenu après la chute de Jérusalem.

Cette histoire nous est racontée dans le livre de Jérémie, au chapitre 41 de Jérémie. Ils organisent ces fêtes rituelles pour commémorer ces désastres nationaux. Alors ils posent la question à Dieu et au prophète : faut-il continuer à faire ces jeûnes ? Mais plus que ces rituels, je pense que la question que cela reflète réellement est la suivante : l'exil est-il terminé et pouvons-nous avancer en tant que peuple de Dieu ? Ce que le prophète va souligner, c'est que le problème ici n'est pas le jeûne.

Le problème ici est que Dieu veut que vous reconnaissiez que, depuis votre exil, il vous a jugé et puni pour votre désobéissance aux commandements. Si vous voulez que l'exil prenne fin, si vous voulez dépasser cela, le problème n'est pas de continuer le jeûne. Le problème est le suivant : allez-vous vraiment obéir à Dieu et faire les choses qu'il vous a ordonné de faire ? Il y a donc un appel à un niveau de repentance plus profond que ce que nous avons vu dans le premier chapitre.

Ils se sont repentis au premier chapitre. Ils sont retournés au Seigneur. Le Seigneur revient vers eux et leur permet de reconstruire.

Mais au-delà de cela, vont-ils maintenant se repentir pleinement dans la mesure où ils désirent obéir au Seigneur ? Ainsi, Dieu dit par l'intermédiaire du prophète au verset neuf du chapitre sept : rendez de vrais jugements, faites preuve de bonté et de miséricorde les uns envers les autres, n'opprimez pas la veuve, l'orphelin, l'étranger. Les enjeux de justice sociale étaient donc toujours présents. Nous avons

encore des exemples dans la période post-exilique de personnes influentes et riches et de dirigeants profitant de ceux qui sont pauvres et dans le besoin.

Le prophète dit que le jeûne n'est pas le problème. Le problème est : allez-vous obéir pleinement à Dieu ? Nous voyons ici un autre exemple, je pense, dans les chapitres sept et huit de Zacharie, du fait que Dieu n'est pas impressionné par une fausse adoration. Et nous l'avons vu dans la période pré-exilique.

Amos va en parler. Arrêtez de m'apporter vos sacrifices, vos chants et vos offrandes. Que la justice coule comme les eaux, alors je serai content.

Qu'est-ce que Dieu attend de nous, dit Michée ? Ce ne sont pas tous les sacrifices opulents. C'est aimer la miséricorde, rendre la justice et marcher humblement devant votre Dieu. Isaïe dit : arrête de venir vers moi et de piétiner mes parvis.

Chaque fois que vous levez les mains en prière vers moi, je vois sur vos mains le sang de ce que vous avez fait aux personnes dont vous avez profité. Donc, c'est vraiment le même problème ici. Arrêtez de faire semblant et pratiquez la vraie justice.

Frank Laubach dit que si vous êtes fatigué d'une certaine forme de dévotion endormie que vous offrez à Dieu, Dieu en est probablement aussi fatigué que vous. Et donc, le Seigneur était vraiment fatigué de cette dévotion endormie, du jeûne qu'ils faisaient, de ce rituel. Ce que Dieu voulait en fin de compte, c'était la vraie justice.

Maintenant, Dieu, dans cette section, va encore une fois encourager les gens et leur promettre qu'il leur réserve un grand avenir. Ce qu'ils ont vécu en revenant au pays après le décret de Cyrus et sous la direction de Zorobabel, c'est formidable que Dieu les ait ramenés au pays, mais à bien des égards, c'est encore une période difficile. Cela a été une déception et ils vivent toujours sous l'oppression étrangère.

Dieu a donc de merveilleuses promesses pour l'avenir de Juda. L'un des passages qui reflète qu'ici, chapitre huit, verset quatre, des vieillards et des vieilles femmes seront à nouveau assis dans les rues de Jérusalem, chacun avec son bâton à la main à cause de son grand âge. Et les rues de la ville seront pleines de garçons et de filles jouant dans la rue.

Ainsi parle l'Éternel des armées : si cela est merveilleux aux yeux du reste de ce peuple en ces jours-là, devrait-il aussi être merveilleux à mes yeux, déclare l'Éternel. Ainsi parle l'Éternel des armées : voici, je sauverai mon peuple du pays de l'Orient et du pays de l'Ouest. Et je les ferai habiter au milieu de Jérusalem, et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu en fidélité et en justice.

Donc, nous avons cette idée ici, il y a un retour supplémentaire qui attend les gens et une bénédiction future qui dépassera ce qu'ils vivent dans le présent. Alors, si vous avez été déçu par ce qui se passe maintenant, attendez ce que Dieu fera dans le futur. Et ainsi, cela développe et permet de mieux comprendre les promesses de restauration qui ont été données dans les prophètes Isaïe, Jérémie et Ézéchiël.

Il y a une première étape dans la restauration, mais il y aura une deuxième étape dans le futur. Une autre réflexion sur ce que Dieu réserve à Jérusalem, chapitre huit, versets 20 à 23 : des gens viendront encore, même des habitants de plusieurs villes, les habitants d'une ville iront dans une autre en disant : Montons tout de suite vers implorer la faveur du Seigneur et chercher le Seigneur des armées en disant : Moi, j'y vais. De nombreuses nations, de nombreux peuples et nations fortes viendront chercher l'Éternel des armées à Jérusalem et rechercher la faveur de l'Éternel.

Le Seigneur dit qu'en ces jours-là, dix hommes de toutes nations, de toutes langues, saisiront la robe d'un Juif, et diront : Montons avec vous, car nous avons entendu dire que Dieu est avec vous. Ainsi, l'avenir implique que les nations viendront adorer le Seigneur. Il n'y aura plus d'armée babylonienne ou syrienne qui viendra attaquer Jérusalem.

Les nations elles-mêmes vont adorer le Seigneur, et 10 personnes parmi les nations vont en fait saisir un pèlerin juif montant à Jérusalem et lui dire : allons avec toi. C'est l'avenir que Dieu a pour Israël. Le retour d'exil n'est pas la fin de l'histoire, mais ce que Zacharie va souligner, c'est que ces bénédictions sont conditionnées au fait que le peuple doit se tourner pleinement, complètement et véritablement vers le Seigneur.

Ainsi, au chapitre 8, verset 16, au milieu de toutes ces promesses, dites-vous la vérité les uns aux autres, rendez dans vos portes des jugements qui sont vrais, et faites la paix. Ne méditez pas le mal dans vos cœurs. Lorsque vous reviendrez à la justice, il y aura un salut complet.

Ainsi, tout cela, la repentance partielle qui mène à une bénédiction partielle, finira par céder la place à une repentance totale qui apportera une bénédiction totale, et Dieu s'engage à y parvenir. Cependant, les gens ne vont pas vivre cela dès les premières étapes de leur retour d'exil. Tout cela nous amène au message de Zacharie 9-14, où l'attention se porte désormais au-delà du futur immédiat.

Et tandis que les chapitres 1 à 8 nous ont donné un aperçu de ce qu'est ce qui n'est pas encore, mais qu'ils se sont concentrés principalement sur les détails immédiats et que Zorobabel et Josué et la reconstruction du peuple sont en train de vivre à ce moment-là, Zacharie 9-14 d'une manière plus développée. va se pencher sur la future restauration. Et donc l'accent dans 1-8 est mis sur le retour. L'accent dans 9-14 est mis sur le retour au-delà du retour.

Maintenant, l'un des problèmes d'introduction et l'une des questions critiques sur la paternité qui se posent dans les Prophètes mineurs est que les érudits critiques ont souvent considéré Zacharie 9-14 comme étant postérieurs à ce que nous avons dans les chapitres 1-8. Il y a plusieurs raisons à cela, et ils dateront ce matériel du 8ème siècle, soit bien avant l'époque de Zacharie, ou certains des matériaux qui existent depuis le 8ème siècle jusqu'au 2ème siècle. La principale raison pour laquelle ils font cela est le genre apocalyptique ; ils considèrent que c'est quelque chose qui arrive tard.

Et compte tenu du fait que nous avons ces images apocalyptiques centrées sur la fin des temps, c'est une raison pour plaider en faveur d'une date tardive. Les tensions sociologiques que l'on retrouve dans Zacharie 9-14 sont censées refléter le conflit ultérieur entre les Juifs et les Samaritains. Il y a une mention de la Grèce au chapitre 9, verset 13, bien que nous ayons également des références aux Grecs et à Javan par les rois assyriens.

Alors, si nous pouvons utiliser cela comme date tardive. Indépendamment de ces problèmes, et ce sont quelques-uns des principaux problèmes pour considérer un deutéro-Zacharie de la même manière que les études critiques ont plaidé en faveur d'un deutéro ou d'un trito-Isaïe, il existe d'autres preuves qui semblent indiquer que ce matériel correspond très bien. avec la fin du VIe siècle, à la fin du ministère de Zacharie et peut y être daté. L'une des autres différences est que nous avons une date pour le matériel contenu dans Zacharie chapitre 1-8.

Nous avons un rendez-vous pour les visions nocturnes. Nous avons une date pour la réponse que Dieu donne à Zacharie concernant la question du jeûne dans les chapitres 7-8. Il n'y a pas de date pour les deux sections principales que l'on trouve dans Zacharie 9-14.

Voilà donc quelques-unes des raisons pour lesquelles il y a ce débat sur le premier Zacharie et le deuxième Zacharie. Cependant, encore une fois, je pense qu'il est important que nous nous souvenions qu'il s'agit d'une unité canonique et que ces éléments ont été réunis dans le canon. Le message de ces deux sections du livre de Zacharie se complète très bien.

L'une des choses que Mark Boda a soulignées concernant l'unité du livre est que vous avez non seulement une grande partie du vocabulaire partagé entre les deux, mais vous avez également une belle transition avec le présent dans les chapitres 1- 6 et l'accent mis sur l'avenir dans Zacharie 9-14 dans les chapitres 7-8. Il y a eu une repentance, il y a eu une bénédiction, mais tant que les gens ne reviendront pas pleinement à Dieu, ils ne connaîtront pas toutes les bénédictions que Dieu leur a promises. Dans un certain sens, les chapitres 7 et 8 nous font passer des

bénédictions proches et immédiates et de la restauration qui a lieu maintenant à la restauration future qui se produira au retour et au-delà du retour.

Hansen, qui a mené des études approfondies sur la littérature apocalyptique, affirme que sur la base des caractéristiques apocalyptiques trouvées ici, nous pourrions dater ce matériel du milieu du VI<sup>e</sup> à la fin du IV<sup>e</sup> siècle. Ainsi, même s'il y a une voix prophétique qui ajoute, clarifie ou développe d'une manière ou d'une autre les prophéties de Zacharie, il n'y a rien ici qui doive voir cela aussi tard qu'au II<sup>e</sup> siècle. Andrew Hill examine le langage utilisé dans Zacharie 2 dans les chapitres 9 à 14 et dit que le langage correspond très bien aux années 515-445 avant JC.

Les références à la sécheresse dans Zacharie 10-1 et les allusions à l'idolâtrie se trouvent au chapitre 10, versets 1-3. Mark Bowden note que cela cadrerait très bien avec ce qui se passe dans le livre d'Aggée avant le moment où le peuple commence réellement le travail de reconstruction du temple. Dieu leur a imposé ces malédictions de l'alliance, ils en ont fait l'expérience.

Le conflit sur le leadership que nous voyons dans le passage sur les bergers de Zacharie chapitre 11 pourrait correspondre à la fin du règne de Zorobabel comme gouverneur de Juda. Cela ne reflète pas nécessairement les conflits qui opposaient les Juifs et les Samaritains. Ainsi, il y a des érudits très compétents et accomplis comme Andrew Hill et Mark Bowden qui examinent cette section et voient des éléments qui correspondent très étroitement à l'époque de Zacharie.

Ainsi, que cela reflète en partie des ajouts ultérieurs au livre, qu'il y ait une voix prophétique qui suive les traces de Zacharie ne semble finalement pas si important. Le témoignage canonique ici est que nous avons un message unifié. Danny Hayes souligne le fait qu'il existe un certain nombre de mots clés et de parallèles entre les deux moitiés du livre qui les relient.

Et s'il existe des différences dans le vocabulaire, les différences qui se reflètent dans les chapitres 1 à 8 et les chapitres 9 à 14 peuvent être dues au fait que nous avons ici des genres différents. Les différences de genre plutôt que celles de deux écrivains différents peuvent expliquer les différences soulignées par les chercheurs entre la première moitié du livre et la seconde moitié du livre. Ce sur quoi j'aimerais que nous nous concentrions, c'est d'aller au-delà de cela.

Voyons le message canonique de ceci. Et il y a une promesse pour ce futur royaume et les aspects pas encore de la restauration dont Israël connaîtra finalement. Jérémie avait dit que le Seigneur ramènerait le peuple au pays après 70 ans.

Daniel clarifie cette prophétie précédente et dit : eh bien, non, ce sera en fait 70 semaines sur sept. Donc, une période prolongée et longue au-delà des 70 ans de

l'exil lui-même. Et je pense que c'est également ce qui se passe dans la vision eschatologique de Zacharie.

Il y a un premier retour qui pointe vers quelque chose de plus grand. Dans ce futur retour, voici les choses que Dieu promet. Dieu promet un futur roi qui apportera la paix à Israël et qui finira par régner sur ses ennemis.

Zacharie 9-10. Réjouis-toi grandement, ô fille de Sion. Crie à haute voix, ô fille de Jérusalem.

Voici, ton roi vient à toi, juste et sauvé, humble et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse. Ainsi, la promesse prophétique de la restauration de la lignée davidique, qui fait partie de la vision eschatologique ultime de Zacharie au chapitre 10, versets 6-12.

Encore une fois, je pense que cela est très important pour comprendre la manière dont la prophétie se développe et progresse dans l'Ancien Testament. Il y a un retour qui va se produire dans le futur d'Israël. Ainsi, dès le début de la période post-exilique, des prophètes comme Zacharie et Aggée comprennent que ce n'est pas la fin.

Ce n'est pas tout ce que Dieu a pour Israël. Ils élargissent notre vision eschatologique en nous aidant à comprendre que le Seigneur va provoquer un avenir et un plus grand retour. Tout au long de l'histoire des relations de Dieu avec son peuple, il existe ici un modèle de délivrance où Dieu accomplit des actes de salut de plus en plus grands, où il accomplira finalement les promesses de l'alliance qu'il a faites au peuple d'Israël.

Ainsi, ce futur retour au-delà du retour nous est décrit dans Zacharie 10, versets 6 et suivants. Je renforcerai la maison de Juda. Je sauverai la maison de Joseph.

Je les ramènerai parce que j'ai de la compassion pour eux. Et ils seront comme si je ne les avais pas rejetés. Car je suis l'Éternel, leur Dieu, et je leur répondrai.

Verset 8. Je les sifflerai, et je les rassemblerai, car je les ai rachetés. Et ils seront aussi nombreux qu'avant, même si je les ai dispersés parmi les nations. Pourtant, dans des pays lointains, ils se souviendront de moi.

Verset 10. Et intéressant, remarquez les nations auxquelles il fait référence ici. Je les ramènerai du pays d'Égypte, et je les rassemblerai d'Assyrie.

Et je les amènerai au pays de Galaad et au Liban jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de place pour eux. Zacharie parle de les ramener d'Égypte et d'Assyrie. Et donc, il est possible ici que Zacharie utilise un oracle prophétique antérieur datant du huitième siècle et

de l'époque de la crise assyrienne pour parler d'un retour d'exil qui est encore dans le futur.

Ainsi, ce que nous constatons dans l'élaboration de l'histoire du salut et dans l'exécution des promesses prophétiques de Dieu, c'est qu'il n'y a pas qu'un seul retour d'exil. Il y a une série de retours d'exil. Il y a une série d'actes de délivrance.

Jésus lors de sa première venue, et NT Wright a souligné ce point, les gens se considèrent toujours comme étant en exil. Jésus vient pour les délivrer de leur exil et, finalement, pour les délivrer non seulement des Babyloniens ou des Romains, mais aussi de Satan et de leur péché. Et le deuxième exode ultime, la délivrance ultime, aura lieu lors de la seconde venue de Jésus.

Zacharie attend avec impatience ce modèle de retour. Il y a aussi la promesse du repentir d'Israël et de son retour au Seigneur. Rappelez-vous, dans la première partie du livre, ils se repentent, mais c'est un repentir imparfait.

Ils ne se sont pas complètement détournés de leurs voies pécheresses. En fin de compte, Dieu va résoudre ce problème. Ainsi, au début du livre des 12, quand Osée soulève le problème, j'appelle les gens à se tourner vers Dieu, mais ils ont sur eux un esprit de prostitution qui ne leur permet pas de revenir à moi.

Comment Dieu va-t-il résoudre ce problème ? Osée 14 : 4 à la fin du livre, je guérirai leur apostasie. Dieu promet de faire cela pendant la période assyrienne au début du livre du 12. Et à la fin du livre du 12, alors que nous sommes dans la période post-exilique, la promesse de Dieu guérissant son peuple et réparant le problème de leur apostasie est là.

Et cela complète ce que nous voyons dans Jérémie et Ézéchiël à propos de Dieu écrivant la loi sur le cœur ou de Dieu donnant même à son peuple un cœur nouveau. Zacharie dit que la promesse du Seigneur ici, je répandrai sur la maison de David et les habitants de Jérusalem, un esprit de grâce et des appels à la miséricorde afin que lorsqu'ils me regarderont, sur celui qu'ils ont transpercé, ils pleureront lui. Dieu va finalement provoquer la repentance parce qu'il va déverser un esprit de grâce et de repentance sur son peuple qui le ramènera au Seigneur.

Je verrais ici un lien avec les promesses que nous avons en Joël de Dieu déversant l'esprit sur son peuple. C'est l'esprit de Dieu qui aidera finalement les gens à revenir pleinement et à se repentir de leurs péchés. Chapitre 13, versets un et six, le Seigneur va purger le péché de son peuple.

Le Seigneur va purifier le pays et les objectifs du jugement de Dieu, aussi sévères et terribles que soient ces jugements, le but du jugement n'était pas de détruire ou de



consumer son peuple. Le but de ces jugements était finalement de purger leur péché. Isaïe dit la même chose dans le chapitre quatre d'Isaïe.

Il y aura le feu brûlant du jugement de Dieu qui purgera la saleté de son peuple. Zacharie a aussi cette idée. Il va dire que dans le futur, il y aura une fontaine ouverte pour la maison de David et les habitants de Jérusalem pour les purifier du péché et de l'impureté.

Dieu va leur pardonner, les purifier et les purifier. Et voici dans quelle mesure les gens vont se tourner vers Dieu. Ce jour-là, déclare l'Éternel, je retrancherai du pays les noms des idoles, afin qu'on ne s'en souvienne plus.

Et j'éloignerai aussi du pays les prophètes et les esprits d'impureté. Cela a été un problème majeur pour Israël dans le passé. L'idolâtrie, les prophètes qui les ont égarés.

Je vais retirer ces choses du terrain. Ce jugement va purger tout cela. Et si quelqu'un prophétise encore, son père et sa mère qui l'a enfanté lui diront : tu ne vivras pas, car tu dis des mensonges au nom du Seigneur.

Et son père et sa mère qui l'ont enfanté le perceront quand il prophétisera. Et ainsi, ils seront tellement dévoués au Seigneur que même un père et une mère, si leur fils ose introduire l'idolâtrie dans le pays, ce seront eux qui exécuteront sur lui la sentence de Deutéronome 13. . Les gens vont être zélés pour Dieu.

Verset quatre, ce jour-là, chaque prophète aura honte de sa vision lorsqu'il prophétisera. Il ne mettra pas un manteau de poils pour tromper, mais il dira : Je ne suis pas un prophète. Je suis un travailleur de la terre, pour un homme qui m'a vendu dans ma jeunesse.

Et si l'on demande, quelles sont ces blessures dans ton dos ? Il dira les blessures que j'ai reçues dans la maison de mes amis. Ainsi, même les faux prophètes qui ont égaré le peuple n'oseront plus tromper le peuple. Dieu va supprimer l'idolâtrie.

Dieu va supprimer les fausses prophéties. Israël obéira pleinement au Seigneur et les péchés du passé ne se répéteront pas. Enfin, Zacharie 12 et Zacharie 14 parlent également du fait que Dieu va vaincre les ennemis d'Israël qui envahiront le pays à l'avenir.

Le Seigneur va délivrer la ville de Jérusalem. Nous en avons des images légèrement différentes dans Zacharie 12 et dans Zacharie 14, mais Dieu finira par les délivrer. Ainsi, la compréhension de Zacharie du futur prophétique, encore une fois, est plus détaillée et plus développée que celle que nous avons chez les prophètes exiliques et préexiliques, car Zacharie comprend maintenant que Dieu a amené les Babyloniens.

Ils nous ont jugés. Dieu nous a délivrés. Mais sa compréhension de l'avenir prophétique est qu'il y aura une autre invasion, et qu'une autre armée ennemie viendra attaquer Jérusalem, encercler la ville et menacer le peuple de Dieu.

Et Dieu utilisera cela comme un jugement purificateur sur son peuple. Mais après les avoir jugés et après ce cycle d'invasions, d'attaques et de défaites ennemies, après tout ce qui a été répété, Dieu va enfin délivrer son peuple. Et alors, les nations de la terre qui ont attaqué Jérusalem deviendront le reste qui restera et ce qui restera deviendra un reste qui obéira et adorera le Seigneur.

Ainsi, le schéma d'invasion, de défaite et d'exil, tout cela se perpétue. Ce passage et cette section du livre de Zacharie se concentrent entièrement sur un retour au-delà du retour, sur la plus grande œuvre de restauration et de salut que Dieu accomplira pour son peuple dans le futur. Où j'aimerais passer un peu de temps ici juste pour développer le message de cette partie du livre. Il est important pour nous, chrétiens, je pense, de comprendre le message messianique qui ressort de ce livre.

Il y a quelques textes messianiques clés dans ce passage, à la fois dans le sens où nous avons des prophéties directes sur le Messie, mais aussi à la lumière de l'accent mis dans cette section sur le salut futur et la restauration dans son ensemble. Il y a aussi des passages que le Nouveau Testament lit d'une manière messianique qui, je pense, va au-delà de ce que ces passages eux-mêmes voient et comprennent réellement. C'est cependant une sorte de passage clé, et je pense que ce que nous avons ici est définitivement une prophétie directe du futur dirigeant davidique idéal, le Messie ; la venue du Christ se trouve dans Zacharie 9, verset 9. Dans cette prophétie, nous avons parlé du fait que souvent, la chronologie prophétique des événements n'est pas claire. Évidemment, Zacharie ne sait pas quand ce futur dirigeant viendra.

Il existe également d'autres détails sur la venue du Messie qui n'ont pas été entièrement développés ici en termes de chronologie. Zacharie ne comprend pas la différence entre la première venue de Jésus et la seconde venue de Jésus. Il est comme cette personne qui regarde dehors et il voit deux montagnes au loin.

Il voit les bénédictions et les choses que Dieu a promises à son peuple avec la première venue du Christ, l'inauguration du royaume. Il voit les bénédictions qui se produiront finalement lors de la seconde venue, à la consommation, mais il ne connaît pas la différence ni ne voit la distinction entre la première venue de Jésus et la seconde venue. Et ainsi, dans Zacharie 9, verset 9, nous voyons le roi venir vers le peuple d'Israël.

Votre roi vient à vous juste et il a un âne, humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse. Et ainsi, dans le Nouveau Testament, cela est compris comme

s'accomplissant lors de la première venue de Jésus. Jésus, le dimanche des Rameaux, Matthieu chapitre 21, se présente comme le roi d'Israël.

Et il y a au moins une sorte de reconnaissance temporaire de cela, mais en fin de compte, il ne règne pas pleinement. Il ne devient pas pleinement roi. Il est rejeté et crucifié.

Et ainsi, en conséquence, les promesses qui sont données dans les versets 10 à 13 concernant la défaite des ennemis d'Israël que ce roi réalisera et la domination et le règne de paix et la délivrance de Jérusalem, d'Israël et du peuple de leurs ennemis, ces choses ne s'accompliront qu'à la seconde venue. Mais Zacharie les voit tous comme une sorte d'événement continu. Il y a la présentation du roi monté sur l'âne, puis il y a le règne victorieux du roi alors qu'il gouverne et règne sur ses ennemis dans Zacharie 9 à 13.

Ainsi, la vision d'un futur Messie est un élément clé des promesses de Zacharie. C'est essentiel à la restauration qui en résultera. Et donc à la lumière de cela, le Nouveau Testament va lire cette section entière comme ayant des implications messianiques.

Nous allons au chapitre 11 de Zacharie, et l'accent est mis ici sur les dirigeants sans valeur et les bergers sans valeur avec lesquels le peuple de Dieu a dû faire face tout au long de son histoire. Nous avons des références à ces mauvais bergers, tout d'abord, au chapitre 10, versets 2 et 3. Pour les dieux domestiques qui sont des absurdités, les devins voient des mensonges, ils racontent de faux rêves et ils donnent de vaines consolations. C'est pourquoi les gens errent comme des brebis et souffrent du manque de berger.

Il y a donc eu un problème de mauvais leadership tout au long de l'histoire d'Israël. Ézéchiél chapitre 34 parle du jugement de Dieu sur les bergers sans valeur de Juda qui, plutôt que de prendre soin du peuple, se sont nourris du peuple, l'ont maltraité et lui ont fait toutes sortes de choses terribles. La promesse d'Ézéchiél est que Dieu finira par renverser cette mauvaise direction.

Dieu va finalement remplacer les bergers sans valeur par un futur David qui dirigera le peuple, qui le conduira, le guidera et qui sera le genre de leader que Dieu a toujours souhaité que les rois davidiques soient. Mais à l'époque de Zacharie, nous sommes toujours confrontés au problème des mauvais bergers et des mauvais dirigeants. Ainsi, pour dramatiser ce message, Zacharie va réaliser ce qui semble être un drame prophétique ou un acte de signe prophétique, qui donne un message contre ces faux bergers au chapitre 11.

C'est aussi un message contre le peuple d'Israël parce qu'il a rejeté la direction de Dieu sur lui et qu'il a suivi ces bergers sans valeur qui l'ont égaré et ont finalement provoqué son jugement. Ainsi, il y a ce drame des bergers sans valeur dans Zacharie

chapitre 11 et du rejet de Dieu par le peuple. Je pense qu'il y a deux manières de lire le chapitre 11 de Zacharie.

Zacharie 11 pourrait être un drame qui nous rappelle toute l'histoire d'Israël et toute l'histoire où ils ont enduré ces mauvais dirigeants. Il pourrait également s'agir d'un drame spécifique faisant référence aux types de leadership qui étaient également présents au sein de la communauté post-exilique. Peut-être que ce drame se déroule vers la fin du règne de Zorobabel en tant que gouverneur, vers 510 avant JC.

Il y a d'autres dirigeants sans valeur qui ne suivent pas les traces de Zorobabel et qui ne dirigent pas les gens dans la voie qu'ils devraient suivre. Ce qui se passe ici, c'est que Zacharie assume le rôle de berger et transporte un bâton. Il ressemble à un berger.

Il agit comme un berger. L'idée est qu'il remplace les dirigeants sans valeur que Juda a eu dans son histoire passée ou qu'il a connu dans son histoire présente. L'un de ses collaborateurs s'appelle Favor et parle de la bénédiction que Dieu va déverser sur son peuple.

L'autre membre du personnel, nommé Union, parle du fait que Dieu va finalement ramener son peuple. Alors que Zacharie met cela en scène, il y a ici un message d'espoir. Nous avons eu tous ces mauvais dirigeants dans le passé, et peut-être sommes-nous aux prises avec ce mauvais leadership dans le présent, mais Dieu va montrer sa faveur au peuple.

Dieu va pourvoir à un bon leader. Dieu lui-même sera le chef de son peuple. Dieu va les guider.

Je pense que pendant que Zacharie met en scène cela, le prophète assume le rôle de Dieu et offre cette opportunité au peuple. Écoutez, vous n'êtes pas obligé d'avoir ce mauvais leadership. Vous pouvez avoir la direction du Seigneur.

Le Seigneur veut guider son peuple et lui donner les bons dirigeants. Mais finalement, et cela nous est difficile à comprendre, le peuple rejette Zacharie. Ils ne veulent pas qu'il assume ce rôle et ils préfèrent les mauvais dirigeants avec lesquels ils ont dû vivre et traiter.

En conséquence, dans le déroulement de ce drame, le but de cet acte de signe est de démontrer aux gens qu'ils ont rejeté la direction de Dieu et qu'ils ont rejeté l'offre de la bénédiction de Dieu. Il prend la faveur et l'union du personnel et les brise et annule l'alliance qu'il a conclue avec le peuple. Écoutez, j'ai joué ce rôle de berger.

Je ne vais plus faire ça. Vous m'avez rejeté et je ne serai plus votre berger. Or, nous avons vu et nous voyons encore tout au long de la littérature prophétique un certain

nombre d'endroits où les prophètes mettront en scène leur message par des actes de signes et des drames.

Jérémie porte un joug autour du cou pour parler de l'esclavage du peuple à Babylone. Jérémie brise un pot devant le peuple, ce qui représente le fait que Dieu est sur le point de le briser lors du jugement. Jérémie va chez le potier.

Le potier façonne l'argile. Dieu veut toujours façonner et réformer son peuple. Les gens comprenaient donc un prophète mettant en scène de façon dramatique le message qu'il essayait de prêcher.

C'est ce qu'Ézéchiël fait, en mettant en scène les différents aspects de l'exil et du jugement qui aura lieu ici. Je pense que c'est ce qui se passe dans le chapitre 11. Finalement, devant le peuple, après avoir fait cela pendant un certain temps, il brise le bâton qui représente ces deux promesses, la faveur et l'union.

Il dit que ce jour-là, j'ai annulé l'alliance et les marchands de moutons qui me surveillaient savaient que c'était la parole du Seigneur. Ils savaient que c'était un message de Dieu. L'acte final de ce drame et finalement ce qui montre le rejet du peuple pour son rejet de la direction de Dieu est qu'au verset 12, Zacharie dit que si cela vous semble bon, donnez-moi mon salaire.

J'ai servi et, en faisant cela, donnez-moi mon salaire. L'acte final du drame est que Zacharie est donné comme salaire pour cette période où il a servi comme dirigeant d'Israël. On lui donne 30 pièces d'argent.

Ce que cela signifie, c'est que ce sont les salaires ou le prix d'un esclave. Voici Zacharie. Il est le porte-parole oint de Dieu.

Il est un prophète dans la mise en scène de ce drame. Il a représenté le Seigneur, et le Seigneur veut être le berger du peuple. L'acte final du drame et voici la punchline.

Que pense le peuple de ce leadership ? Ils le rejettent et disent qu'en tant que notre chef, vous ne valez rien de plus pour nous qu'un esclave. Alors Zacharie prend cela. Il jette les 30 pièces d'argent dans le temple, reflétant peut-être la corruption du culte qui existe même à ce stade précoce.

Il est dit au verset 14 : J'ai brisé le deuxième bâton, annulant la fraternité entre Juda et Israël. Alors maintenant, au lieu de la direction positive de Dieu, ils vont continuer à souffrir sous la mauvaise direction de ces mauvais bergers corrompus. Cela fera partie de l'histoire d'Israël jusqu'à la restauration finale.

Maintenant, si vous suivez cette histoire et connaissez le Nouveau Testament, vous voyez le lien évident avec Christ. Le Nouveau Testament va parler de la trahison de

Jésus. Comme Judas reçoit des pièces d'argent pour sa trahison envers Jésus, ils voient cela comme un accomplissement du drame qui s'est joué dans Zacharie 11.

Alors que Judas rejette et trahit Jésus et reçoit l'argent pour cela, il incarne en quelque sorte le rejet que tout Israël a reflété pour la plupart à l'égard de son Messie. Ce qui se passe ici, c'est que Zacharie 11 n'est pas une prophétie directe spécifiquement concernant Jésus. Il s'agit plutôt d'une prophétie et d'un acte signe traitant de la rébellion spirituelle des gens de cette époque et du fait qu'ils ne veulent pas que le Seigneur soit leur berger.

Pour une raison inexplicable, ils préfèrent toujours être dirigés par ces bergers corrompus. Ainsi, ce que nous avons dans Zacharie 11 n'est pas une prophétie directe sur Jésus, mais nous avons une typologie et un modèle dans ce contexte messianique de restauration plus large qui nous relie clairement à Jésus. De la même manière que les gens du temps de Zacharie ont rejeté le Seigneur comme leur berger, lorsque Judas et les dirigeants ont conspiré ensemble pour trahir Jésus et le livrer à la mort, ils rejettent une fois de plus Dieu dans la personne de Jésus.

Jésus a été envoyé au peuple d'Israël pour être son bon berger, pour finalement le sauver et le délivrer, mais le peuple a rejeté cette direction. Le prix à payer pour cette trahison est le salaire d'un esclave. Judas croit que ce qu'il peut recevoir et qui serait donné ou payé à un esclave a plus de valeur que sa relation ou le leadership de Jésus en tant que berger et Messie d'Israël.

Il y a donc une typologie ici. Le rejet du Seigneur dans Zacharie chapitre 11 anticipe le rejet par Israël de Jésus comme son Messie dans les Évangiles et dans Matthieu chapitre 27. De la même manière que la restauration complète ne peut pas avoir lieu dans la période post-exilique parce que le peuple a rejeté Dieu, la restauration complète ne peut pas avoir lieu lors de la première venue de Jésus parce qu'ils ne le reconnaissent pas ou ne le reconnaissent pas comme leur berger.

Nous avons un autre passage qui, je pense, développe une typologie entre le rejet par Israël du Seigneur et de ce qu'il fait pour eux et de ce qu'il veut faire pour eux dans la période post-exilique et le rejet que Jésus éprouve au moment de sa première venue. le peuple d'Israël dans Zacharie chapitre 12 verset 10. Dans l'attente de la restauration future, je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de paix et des appels à la miséricorde afin que lorsqu'ils me regardent, celui qu'ils ont frappé, ils le pleureront comme on pleure un enfant unique. L'idée de percer ici, le mot utilisé ici, est souvent utilisé pour désigner la blessure infligée à un soldat lorsqu'il est poignardé par une épée au combat.

Il peut être utilisé pour décrire une blessure grave. Il peut être utilisé pour décrire une blessure mortelle. Ici, le rejet d'Israël est décrit au chapitre 11 comme la trahison ou la douleur du salaire d'esclave.

Ils auront rejeté ici le Seigneur comme leur chef. Ce rejet est comme une blessure, la blessure d'un guerrier qu'ils infligent à Yahweh à cause de leur rejet de lui. Ce que Zacharie chapitre 12 verset 10 promet, c'est qu'en fin de compte, Dieu déversera un esprit de repentance sur le peuple afin qu'il réalise qu'il a rejeté le Seigneur et que son rejet est aussi grave que la blessure d'un soldat par l'épée.

Mais encore une fois, nous avons un passage de l'Ancien Testament qui fait référence au rejet de Yahweh par le peuple à l'époque de Zacharie. C'est associé à la crucifixion et au rejet de Jésus dans le Nouveau Testament. Jean chapitre 19 va dire que lorsque les soldats prirent la lance et transpercèrent Jésus, c'était un accomplissement de Zacharie chapitre 12.

Eh bien, encore une fois, nous n'avons pas ici de prophétie exacte et explicite selon laquelle cette chose spécifique va arriver à Jésus, mais nous avons une typologie. De la même manière que le peuple de l'époque de Zacharie a blessé le Seigneur par son rejet, Jésus sera finalement transpercé par l'épée et transpercé par la lance à cause du rejet du peuple de Dieu, et la délivrance n'aura pas lieu, et elle n'arrivera pas. ne se produira pas tant qu'ils ne réaliseront pas ce qu'ils ont fait. Maintenant, les liens messianiques dans tout cela, il y a quelque chose dans le contexte de Zacharie 12 qui, je pense, nous amène à cela parce qu'il est dit au chapitre 12, verset 11, alors qu'ils pleurent leur péché et se repentent de ce qu'ils ont fait, ce jour-là, le deuil à Jérusalem sera aussi grand que le deuil pour Hadad et Rimon dans la plaine de Megiddo.

Le pays pleurera chaque famille séparément, la famille de la maison de David séparément, leurs femmes séparément, et tout le peuple, y compris les chefs qui seront en deuil. Mais lorsqu'il fait référence au deuil qui a lieu à Megiddo, la référence historique probable ici est qu'il s'agit de l'époque du désastre national lorsque Josias, le roi le plus pieux d'Israël, y mourut. Ce roi pieux est mort.

C'était une époque de désastre national. C'était un leader jeune et dynamique, âgé de 39 ans encore. Ainsi, cette période de deuil pour Israël était quelque chose comme le deuil qui a eu lieu aux États-Unis lorsque le président Roosevelt ou le président Kennedy ont eu lieu dans notre pays.

Et donc, en fin de compte, en repensant à cette époque de désastre national et au chagrin et au deuil que les gens ont vécus, cela ressemblera au chagrin, au repentir et au deuil qu'ils auront lorsqu'ils reconnaîtront finalement qu'ils ont rejeté le Seigneur. comme leur berger. Et quand ils reconnaîtront qu'ils ont transpercé leur Messie et qu'ils l'ont également rejeté. Il y a un dernier texte messianique, Zacharie chapitre 13, versets sept à neuf.

Et ici il est dit : Réveille-toi, ô épée contre mon berger, contre l'homme qui se tient à côté de moi, déclare l'Éternel des armées. Frappez le berger, et les brebis seront dispersées. Je tournerai ma main contre les petits dans tout le pays, déclare l'Éternel.

Les deux tiers seront retranchés et périront, et un tiers restera en vie. Et j'y repense, le berger étant frappé par l'épée puis les brebis dispersées. Nous n'avons pas ici une prophétie directe de Jésus, mais nous avons une typologie qui, dans le Nouveau Testament, est appliquée à Jésus en raison du contexte messianique plus large.

Au chapitre 13, verset sept du livre de Zacharie, les bergers qui sont frappés ici sont les bergers sans valeur qui ont conduit Israël et sont les pécheurs dans le pays que Dieu va purger par son jugement au chapitre 13, un pour neuf. Rappelez-vous que dans les versets qui précèdent, le Seigneur va anéantir les idoles qui sont dans le pays. Le Seigneur va éliminer les faux prophètes qui sont dans le pays.

Le Seigneur va aussi éliminer les bergers qui ont égaré le peuple, les mauvais bergers. Alors, finalement, comment ce passage parlant des mauvais bergers peut-il s'appliquer à Jésus ? Et je pense simplement que nous avons ici une typologie, une analogie. Et ainsi de la même manière que lorsque le berger est frappé en Zacharie et que le peuple est dispersé, lorsque Jésus en tant que berger, le bon berger, lorsqu'il est frappé, les disciples se dispersent et se dispersent, et ils ont peur.

Mais ce qu'il y a de formidable dans cette typologie, c'est que le jugement du berger frappé et des brebis dispersées montre en fin de compte comment le berger frappé en la personne de Jésus mènera et réalisera finalement la restauration du peuple. Ainsi, le Nouveau Testament reconnaît les chapitres 9 à 13 de Zacharie comme un passage traitant de la restauration, du royaume eschatologique de Dieu. Et ils lisent toute cette section d'une manière messianique.

Dieu a promis à son peuple une restauration au-delà de la restauration. Et un élément clé de cela est que Jésus, en tant que Messie, gouvernera son peuple. Et encore une fois, comme nous en avons parlé à la fin de notre première leçon sur Zacharie, les gens de l'époque de Zacharie vivent dans le présent et dans le pas encore.

Mais grâce à la fidélité de Dieu, ils pouvaient avoir confiance, ils pouvaient compter sur les promesses ultimes que Dieu avait faites à son peuple. Et nous, en tant que peuple de Dieu, vivons dans le présent et dans l'immédiat, entre ce que Jésus a fait pour nous lors de la première venue et ce que Dieu a promis pour nous lors de la seconde venue.

Et nous pouvons avoir la même confiance que ces gens, que comme Dieu a accompli ses promesses en Jésus, comme nous avons déjà commencé à expérimenter l'inauguration et l'initiation du royaume, nous savons que son arrivée finale aura lieu.



Et ce royaume et ces promesses du royaume sont centrés sur la personne de Jésus, le Messie d'Israël, et sur l'œuvre et les choses qu'il accomplirait finalement pour eux.

Il s'agit du Dr Gary Yates et de son enseignement sur le Livre des 12. Il s'agit de la session 28, Zacharie, partie 2.